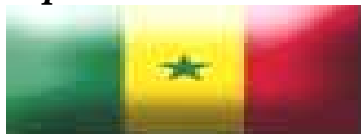


République du Sénégal

Un Peuple – Un But – Une Foi



Ministère de l'Education

**Université Cheikh Anta DIOP de
Dakar**



INSEPS

*Institut National Supérieur de l'Education
Populaire et du Sport*

*Mémoire de Maîtrise ès Sciences et Techniques de
l'Activité physique et Sportive*

*Thème : Attitude, perception des
compétences et du comportement d'élèves
sénégalais à l'égard du cours d'Education
Physique et du Sport en club et en dehors de
l'école : cas du département de Vélinaara*

Présenté par :
Pathé SANE

Sous la Direction de :
M. Jean FAYE
Professeur à l'INSEPS

Année académique 2006 – 2007

Dédicaces

Gloire à Allah le Tout Puissant, Clément et Miséricordieux.

Prière sur son humble prophète Mohamad (PSL)

Je dédie ce travail à :

- ma mère Maimouna DIEDHIOU,

Pour ton affection, ton amour et ta patience à suivre mes pas depuis l'enfance jusqu'à nos jours. Aucune expression ne saurait traduire mes sentiments à ton égard. Je n'oublierai guère les sacrifices que tu as faits pour moi. Ta modestie, ta simplicité et ta générosité ont laissé des marques indélébiles dans mon cœur. Qu'ALLAH, le Clément, le Miséricordieux, te prête longue vie et te conduise sur le droit chemin ;

- mon feu père Alioune Badara SANE,

Pour le sens de l'amour du travail que tu as cultivé en moi, je ne saurais ignorer ton engagement, ta participation et tes sacrifices pour ma réussite. Tu as accompli avec succès ta tâche de père. Je t'ai connu et aimé. Tu m'as quitté pour un autre monde mais saches que tu as laissé une référence. Que Dieu, par sa Miséricorde et sagesse, t'accueille dans son paradis ;

- ma tante Ami SECK,

Tu ne fais pas de différence entre tes propres enfants et ceux d'autrui. Saches que je t'aime comme j'aime ma mère, et quand je suis à Khodaba, c'est comme si j'étais à Ziguinchor. Mon oncle CISSE ainsi que l'imam SECK sont comme le père qui m'a vu grandir et leurs fils qui sont comme des frères. Que Dieu vous fasse vieillir dans la paix, et vous accorde une très bonne santé ;

- mes frères et sœurs ainsi que cousins et cousines

- mes camarades de promotion

- tous (tes) les étudiant (es) de l'INSEPS

- tous les parents

- les professeurs du Lycée J.F. Kennedy (EPS, H-G, PC)
- Maguette, Rama, Ramata, MENGUE, Ami DIA, Maman SARR, Soukèye TRAORE, Bousso ;
- mes familles à Fass ;
- tous mes amis ;
- mes oncles à Tivaoune : Souleymane et Ousmane BADIANE ainsi que leurs épouses respectives ;
- mon oncle Ousmane BADIANE,

Pour tout le soutien que tu m'as apporté dans ce bas monde. Tes pertinents conseils m'ont permis de trouver un issu favorable dans la vie. Que Dieu t'accorde longue vie avec une paix durable et une santé de fer.

Remerciements

L'occasion m'est enfin donnée d'exprimer mes remerciements à Allah, le Miséricordieux, le Sage des sages pour tout ce qu'il a fait pour moi ; en même temps d'avouer ma reconnaissance, ma gratitude à tous ceux qui ont, de près ou de loin, contribué à la conception de ce document.

❖ A Monsieur Jean FAYE, mon directeur de mémoire.

Votre affection sans condition à diriger ce travail avec tact, méthode et abnégation, m'a servi de stimulants tout au long de ce parcours. La rigueur scientifique dans la recherche a toujours guidé votre démarche.

❖ A tous les professeurs de l'INSEPS : Messieurs A. K. THIOUNE, A. SEYE, L. BADJI, O. SANE, G. DIOP, A. W. KANE, M. SOW, M. MAR, M. DIOUF, A. A. NDIAYE, A. DIA, D. SECK, B. THIAM, S. SANO, Kh. KAMARA.

-In memoriam : Mme Aminata Diack NDIAYE et M. Moussa GUEYE pour la joie d'avoir vécu avec vous à l'INSEPS. Que la terre vous soit légère. Amen !

❖ A tous les enseignants du département de Vélingara, plus particulièrement à ceux d'EPS : CISSE, SY, SAMBOU, SAMB.

❖ A tout le personnel administratif du lycée CSA, des collèges Génie 2000, Jean Paul II, du CEM de la commune I de Vélingara.

Merci de votre collaboration et soyez rassurés de ma profonde reconnaissance.

❖ A tout le personnel de l'INSEPS : Merci et soyez honorés à travers ce modeste travail.

- ❖ A Grégoire, Mbargou, Anastasie, Marie, Ass, SANE, Ousmane, Raymond, mère Awa, DIOP le photographe, Ibnou, Thierno.
- ❖ Mes camarades de toutes les promotions plus particulièrement à ceux de la quatrième année en 2006 – 2007.
- ❖ Mes voisins de chambres et de pavillons
- ❖ A tous mes frères et sœurs particulièrement à Adama, Kémo, Modou, Ousmane, Nouha, Khady, Ibrahima, Aïcha, Tafé, je vous aime tous.
- ❖ A mes oncles Tidiane SANE, Ousmane BADIANE, Mola SANE, pour votre soutien moral, matériel et financier.
- ❖ Tapha DIEDHIOU, Babacar BADIANE, Arona SANE, Badara SANE, Lamine FOFANA, mention spéciale à vous pour m’ avoir beaucoup aidé sans condition. Soyez rassurés de ma profonde reconnaissance.
- ❖ Famara BADIANE, Lamine Sadio BADJI, Bassirou BADJI, Maguette ainsi qu’ à leurs épouses respectives depuis Vélingara.
- ❖ Tous ceux que je n’ ai pas cité, soyez honorés à travers ce travail.

Sommaire

	Page
Dédicaces	
Remerciements;	
Sommaire	
Résumé	
Introduction	1
Chapitre I : Revue de littérature	5
<i>I.1 : But de l'éducation Physique et Sportive</i>	6
I.1.1 : Apport de l'EPS au plan mental.....	6
I.1.2 : Apport de l'EPS au plan affectif et social.....	7
I.1.3 : Apport de l'EPS au plan sanitaire.....	8
I.1.4 : Apport de l'EPS au plan moral.....	8
I.1.5 : Apport de l'EPS au plan psychomoteur.....	9
<i>I.2 : Définition de concepts</i>	9
I.2.1 : L'attitude.....	10
I.2.2 : Perception des compétences.....	10
I.2.3 : Perception du comportement.....	11
I.2.4 : La motivation.....	12
I.2.5 : Le sport.....	12
I.2.5.1 : Le sport de compétition	13

I.2.5.2 : Le sport de loisir.....	13
Chapitre II : Méthodologie, présentation et commentaire des résultats	14
<i>II.1 : Méthodologie</i>	<i>15</i>
II.1.1 : Cadre de l'enquête.....	15
II.1.2 : Instrument de recherche.....	15
II.1.3 : Population de l'enquête.....	15
II.1.4 : Collecte des données.....	17
<i>II.2 : Présentation et commentaire des résultats</i>	<i>18</i>
Chapitre III : Discussion des résultats.....	38
<i>III.1 : L'attitude des élèves à l'égard du cours d'EPS</i>	<i>39</i>
<i>III.2 : La perception des compétences à l'égard du cours d'E.P.S.....</i>	<i>40</i>
<i>III.3 : La perception du comportement à l'égard du cours d'Education Physique</i>	<i>41</i>
<i>III.4 : Les raisons de pratiques et de non pratique d'activités physiques et sportives</i>	<i>43</i>
Conclusions et recommandations	45
Références bibliographiques	47
Annexes	52

Résumé

A l'instar de toute autre discipline scolaire, l'enseignement de l'éducation physique et de la pratique du sport sont souvent confrontés à des difficultés en raison du contexte dans lequel ils se déroulent.

Certaines de ces difficultés sont liées aux enseignements et aux enseignés.

Le but principal de notre mémoire est d'étudier l'attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard des cours d'Education Physique et du sportif à l'école et en club dans le Département de vélingara, Région de KOLDA.

Pour les besoins de notre étude, nous avons distribué un questionnaire fermé auquel 1042 élèves (dont 656 garçons et 386 filles) de quatre établissements dudit Département ont répondu. Ils sont âgés de 13 ans et moins à 19 ans et plus. Le dépouillement de nos données a été fait selon la méthode du pendu.

De façon générale, nos résultats révèlent que les élèves des deux sexes ont un sentiment favorable à l'égard de l'Education Physique.

Ils connaissent l'importance et l'utilité que requiert cette discipline. Les garçons, plus que les filles, affirment avoir une meilleure perception de leurs compétences et du comportement vis-à-vis du cours d'Education Physique et de la pratique du sport scolaire, même si on note une rivalité à chaque fois entre eux.

A l'inverse, les filles déclarent être les plus nombreuses (en proportions) à pratiquer un sport de loisir qui n'exige pas de qualités physiques élevées par rapport au sport de compétition davantage pratiqué par les garçons, car il requiert beaucoup plus de compétences liées à de bonnes qualités physiques générales et spécifiques.

Toutefois, certaines contraintes telles que le manque de temps, la prise en charge de frères ou de sœurs, l'interdiction parentale, le manque de moyens financiers, de motivation et la santé font que les filles et quelques rares garçons ne pratiquent pas du sport en dehors de l'école. Signalons par ailleurs que nos répondants des deux sexes sont conscients de l'apport de l'EP et du sport tant du côté de la santé en particulier, qu'à celui de la qualité de la vie de tous les jours en général.

Il s'agit là de raisons, entre autres, qui expliqueraient la qualité de l'attitude et de la perception des compétences et du comportement de notre population d'étude à l'égard de l'Education Physique et du sport.

Liste des tableaux

	Page
Tableau A : Population accessible répartie par établissement et par sexe	16
Tableau B : Répartition de l'échantillon par âge et par sexe	16
Tableau I : Attitude à l'égard des cours d'Education Physique : sentiments des élèves au cours d'E.P. (en pourcentage).....	18
Tableau II : Attitude à l'égard des cours d'Education Physique : Importance accordée à l'E.P. (en pourcentage).....	19
Tableau III : Attitude à l'égard des cours d'Education Physique : utilité de l'E.P en fonction de l'âge et du sexe (en pourcentage)	20
Tableau IV : Perception des compétences : d'une manière générale en Education Physique (en pourcentage).....	21
Tableau V : Perception des compétences dans l'activité proposée par le professeur (en pourcentage)	22
Tableau VI : Perception des compétences selon le sexe (en pourcentage)	23
Tableau VII : Perception du comportement lié au rappel à l'ordre dans le cours d'Education Physique (en pourcentage).....	24
Tableau VIII : Perception du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en pourcentage)	25
Tableau IX : Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée à un copain ou à une copine en difficulté pendant le cours d'Education Physique (en pourcentage).....	26
Tableau X : Perception du comportement visant à s'arranger pour diriger un groupe (en pourcentage).....	27

Tableau XI : En règle générale au cours d'E.P, tu t'adresses spontanément à ton professeur (en pourcentage).....	28
Tableau XII : Le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon (ne) en sport (en pourcentage).....	29
Tableau XIII : Le sport en club et en dehors de l'école : objectifs visés par la pratique (en pourcentage).....	30
Tableau XIV : Le sport en club et en dehors de l'école : volume horaire hebdomadaire de pratique d'activités (en pourcentage)	31
Tableau XV : Le sport en club et en dehors de l'école : fréquence des séances de 20 mn par semaine de pratique (en pourcentage)	33
Tableau XVI : Le sport en club et en dehors de l'école : les raisons de pratique du sport et le degré d'importance accorder à la pratique (en pourcentage).....	34
Tableau XVII : Le sport en club et en dehors de l'école : les sentiments des élèves quand ils pratiquent le sport avec réussite, et le niveau d'importance des élèves à l'égard de la pratique sportive (en pourcentage)	35
Tableau XVIII : Le sport en club et en dehors de l'école : motif d'abandon ou de non pratique selon le sexe (en pourcentage).....	37



Introduction

L'Education Physique et Sportive (E.P.S) est un moyen essentiel pour l'individu de se procurer la forme, de prendre conscience non seulement des avantages qu'il peut avoir avec son corps, mais aussi des limites de celui-ci. Faisant partie des disciplines enseignées à l'école, l'E.P.S joue un rôle prépondérant dans l'éducation des enfants. Cependant cette discipline, avec toutes les tares qu'elle peut posséder, connaît une mauvaise interprétation de la part de l'opinion publique.

L'homme a depuis longtemps pratiqué l'E.P.S sous forme d'activités physiques, en ce sens qu'à l'origine, celles-ci faisaient partie intégrante des préoccupations de l'homme pour assurer sa vie ou sa survie. Elles consistaient à effectuer des lancers pour tuer sa proie, des corses et / ou des sauts par-dessous d'obstacles pour fuir et échapper à l'ennemi ou à tout autre danger. Des traces ou vestiges trouvées dans les grottes de Lascaux et aussi sur des bas-reliefs du Nil montrent que, 3 500ans avant Jésus Christ, des hommes ont pratiqué, en plus des activités citées plus haut, la natation et l'équitation.

Malgré qu'elle soit défini par le Petit R. [24] comme étant : « l'ensemble des exercices physiques, des sports propres à favoriser le développement harmonieux du corps » l'E.P.S peine à trouver une place de choix dans l'éducation des enfants. Or les activités physiques représentent un moyen d'éducation complet, puisque leurs effets intéressent simultanément tous les niveaux de la personnalité. A la continuité des phénomènes de croissance, doit répondre, dans le temps, une progression en qualité des activités physiques. L'expérience scientifique a montré que toutes les dimensions qui caractérisent l'être humain sont prises en compte de manière positive par cette discipline. Ces dimensions sont entre autres biologique, cognitive, affective et sociale.

L'E.P.S aide aussi l'individu à affirmer sa personnalité. Sous cet regard Laffont R. [25] dit de cette matière qu'elle est une : « partie de l'éducation générale qui utilise comme moyen l'exercice physique. C'est un ensemble de pratiques méthodiques et régulières, destinés à développer, améliorer ou entretenir les qualités intellectuelles et morales qui permettent une meilleure adaptation de l'individu à son milieu physique et social, à son épanouissement, à l'harmonie de ses formes et de ses fonctions, à l'affermissement de sa santé ». L'E.P.S est considérée comme un facteur

important d'équilibre, de santé, d'épanouissement de chacun. Elle est un élément fondateur de l'éducation, de la culture et de la vie sociale. A ce titre, elle doit être bien enseignée et bien respectée de manière à refléter son importance et à s'imposer comme telle dans le système éducatif du fait qu'elle prend en considération la formation de l'individu dans sa totalité.

Dans le milieu scolaire, chaque élève arrive avec ses limites, ses différences individuelles, son comportement spécifique. C'est pourquoi le rôle de l'E.P.S au sein de l'école consistera à développer la motricité des élèves par leurs interactions, leurs communications et expressions familières, par leur capacité à intérioriser les règles de pratique. Celles-ci leur permettent de se percevoir entre partenaires ou adversaires dans la limite de la compréhension et de la non violence. Il faut également dire que l'E.P.S contribue au développement du corps, à l'éducation complète de l'être humain, à l'amélioration de son état global et de sa qualité de vie.

C'est ce qui lui vaut une part entière dans le système éducatif et dans l'éducation générale au plan scientifique et institutionnel. A ce propos, l'organisation des Nations Unis pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO) n'a-t-elle pas été séduite par cette discipline lorsqu'elle affirmait que cette dernière était essentielle et intégrante du système de santé et d'éducation, qu'elle doit être dispensée à tous et occuper une place prioritaire dans les programmes nationaux. Ceci expliquerait en partie la tendance actuelle de l'augmentation des infrastructures sportives dans les institutions scolaires et privées. Mais face à l'intérêt que l'on peut en général accorder à l'E.P.S et aux différents efforts déployés pour créer des conditions qui permettent sa pratique, l'on peut se poser la question de savoir :

- Quelle est l'attitude d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'Education Physique à l'école et du Sport en milieu extrascolaire?

- Quelle est la perception de ces élèves quant à leur compétence et à leur comportement vis-à-vis du cours d'E.P. et du sport pratiqué en club et en dehors de l'école?

- Quelle importance ces élèves accordent-ils au sport, et quels objectifs lui assignent-ils ?

- Quelles sont les raisons de pratique ou d'abandon de la pratique du sport par les élèves ?

Dans le souci de bien conduire cette étude, nous adopterons un plan présentant trois chapitres.

Au chapitre premier, nous ferons une revue de littérature, où nous aurons à définir un certain nombre de concepts. Au deuxième chapitre, nous présenterons notre méthodologie et nos résultats ainsi que leurs commentaires.

Nous procéderons à la discussion de nos résultats au troisième chapitre avant de livrer nos conclusions et nos recommandations.



*Chapitre I : Revue de
Littérature*

I.1 : But de l'éducation physique et sportive

L'**EPS** est une discipline de formation qui permet le développement de la condition physique et l'affirmation de la personnalité, tout en jouant un rôle essentiel dans la prévention ou l'amélioration de la santé.

Sous cet angle de vu **ROBERT L.** affirmait que « L'Education physique vise, au moyen du corps humain, à développer les qualités physiques, intellectuelles et morales d'un individu... à permettre une meilleure adaptation de celui-ci à son milieu physique et social, à contribuer à son épanouissement, à l'affermissement de sa santé et à l'amélioration de sa forme et de ses fonctions ». C'est principalement pour cette raison qu'on doit accorder une place de choix à l'EPS dans les écoles et ce en raison de ses différents apports aux plan mental, affectif et social, sanitaire, moral et psychomoteur.

I.1.1 : Apport de l'EPS au plan mental

Des études physiologiques ont montré l'importance des fonctions motrices dans la réaction de l'être humain, dans sa manière d'être et d'agir .Celles-ci sont en effet constituées de la même manière d'une personne a une autre. Ainsi il est nécessaire de proposer aux enfants des formes de jeux qui permettent le développement de leurs capacités fonctionnelles et mentales, d'improviser et de créer un univers fantastique et imaginaire.

Le jeu permet à l'enfant de vivre ses propres expériences et découvertes, de faire une comparaison entre l'imaginaire et la réalité. **PIAGET J.** et **WALLON H.[9]** disaient que « la motricité est un des éléments clés de l'intelligence, puisqu'en effet ce que l'enfant apprend en bougeant, il l'acquiert à 90% ».

Déjà après les travaux qu'ils ont eu a mener sur la psychologie de l'enfant, ces deux auteurs, nous ont fait savoir que c'est l'ensemble de ses jeux , de ses déplacements, et de ses manipulations d'objets qui est a l'origine de son épanouissement, de son développement intellectuel.

C'est dans ce sens que **ROUSSEAU J.J. [3]** disait « voulez- vous donc cultiver l'intelligence de votre élève, cultiver les forces qu'il doit gouverner, exercer

continuellement son corps, rendez-le robuste et sain pour le rendre sage et raisonnable, qu'il travaille, qu'il agisse, qu'il court, qu'il crie, qu'il soit toujours en mouvement, qu'il soit un homme par la rigueur et bientôt il le sera par la raison ».

Lorsque l'élève est dans des conditions psychologiques appropriées, il acquiert une plus grande autonomie, et son adaptabilité ainsi que sa lucidité vis-à-vis de lui-même seront meilleures. Il est maître de son processus éducatif car il décide, se déplace, subit sa propre expérience corporelle, noue des relations qui, peuvent être d'ordre affectif et social.

Cette expérience vécue par l'élève est déterminante pour son évolution mentale et physique au cours de sa formation.

I.1.2 : Apport de l'EPS au plan affectif et social

L'*EPS* permet d'estimer ses qualités et cultiver la confiance en soi ainsi que la silhouette de son corps. A travers celle-ci, l'élève pourra avoir la possibilité de se mesurer à autrui. Elle permet de vivre des expériences positives qui favorisent cette confiance en soi. Toutefois, il faudrait éviter les situations où les exigences des objectifs à atteindre soient trop élevées par rapport aux capacités et aux habiletés de l'élève.

Dès lors, les situations pédagogiques doivent favoriser le succès de l'élève, car l'inverse pourrait semer le doute chez ce dernier, et ainsi faire naître chez lui un sentiment d'incompétence et une image négative de soi, qui risque de s'installer et de le conduire à des bouleversements persistants durant sa formation, voire sa vie.

Pour montrer la dimension socio-affective que développe la pratique de l'EPS, **DIACK A. [4]** soutient que dans ce cadre « le comportement moteur n'a de sens qu'avec la présence de l'autre, et que c'est par cette union que naissent l'entraide, le soutien, la solidarité ».

Il est aisé de constater que l'EPS est la seule discipline à l'école qui offre l'occasion de communication, de collaboration entre les élèves et le professeur et ce de manière plus directe et plus, intense.

Le professeur d'EPS, par sa connaissance de l'enfant en terme de personnalité, se fait une idée de chaque élève. Donc il sait comment les approcher et les aider à parfaire le mouvement de manière à ne pas les traumatiser ou les frustrer du fait de la maîtrise des connaissances qu'il a de leurs personnalités.

I.1.3 : Apport de l'EPS au plan sanitaire

On dit souvent que l'EPS est un facteur indispensable pour la bonne santé des élèves .En effet, elle joue un rôle important sur ce plan, car étant une affaire d'hygiène valable aussi bien pour les enfants que pour les adultes.

PEYTAVIN pense que la santé est tributaire de l'activité physique. Car en effet « au plan musculaire, on constate une augmentation de la force et du tonus des muscles mobilisés. Du point de vue musculaire, l'exercice sportif permet de conserver et même de développer l'amplitude naturelle des articulations, en luttant contre l'ankylose ».

L'activité physique constitue le meilleur traitement préventif et curatif de l'arthrose ; favorisant la nutrition et la mobilité des cartilages. Au niveau de l'os, le sport à également des effets bénéfiques. Il facilite la fixation du calcium, et constitue un excellent moyen de prévention d'une maladie fréquente chez les personnes âgées, l'ostéoporose.

Grâce à l'amélioration du tonus musculaire, le sport permet de prévenir les douleurs au niveau des genoux et surtout de la colonne vertébrale. Il représente sans doute le meilleur remède contre les lombalgies. Dans cet ordre d'idées; **CRUISE B.**[6] montre que « le fait d'être physiquement actif a un effet à la fois préventif et curatif sur les diverses maladies telles que les maladies cardiaques -vasculaires, le diabète, l'obésité, le cancer, la faiblesse musculaire et articulaire, les maladies psychosomatiques qui sont le plus souvent dues à la sédentarité ».

I.1.4 : L'apport de l'EPS au plan moral

La morale consisterait à adopter une mode de vie qui consiste à faire ce qui est jugé comme bien et à éviter ce qui est perçu comme mal. Cette fonction de la morale est prise en compte dans le cours d'EPS qui est un cadre de formation où on apprend à distinguer le bien du mal. Dans ce sens **LAROCHE R.**[7] affirme

que : « l'apprenant ou le participant doit prendre conscience du fait que certaines habitudes de la vie ou certaines façons d'agir peuvent avoir des conséquences saines ou malsaines sur leur santé, leur qualité de vie ainsi que celle des personnes situées dans leur environnement... Il ne doit pas harceler l'adversaire verbalement ou physiquement ».

LEGRAND A.[8] quant à lui dira que : « les prolongements et les compléments de l'EPS, le sport scolaire porté et animé par les enseignants de la discipline, jouent un rôle apprécié pour la diffusion dans notre société d'une culture sportive fondée sur les principes de formation des citoyens actifs tout en développant l'éthique du respect de l'autre ». Dès lors, l'EPS développe la capacité mentale de l'individu, l'aide à surmonter des problèmes familiaux, sociaux, et intellectuels.

I.1.5 : L'apport de l'EPS au plan psychomoteur

La psychomotricité, selon **DIA A. [9]** a pour objet « *l'étude de la relation entre le corps, ses mouvements et les fonctions mentales. Son but est de rétablir ou de favoriser un développement harmonieux pour une meilleure adaptation au milieu. L'éducation psychomotrice s'adresse à tous les enfants d'âge préscolaire ; et vise surtout à favoriser le développement psychomoteur de l'enfant* ».

Partant de cette affirmation, nous pouvons dire que l'EPS est indispensable pour l'épanouissement de l'enfant au plan psychomoteur.

C'est ainsi que **DIACK A.[4]**, constate que « nous manquons à notre tâche si nous formons des débiles moteurs, resplendissants de santé. En d'autres termes, la tâche principale de l'enseignant d'EPS est d'aider à préparer des hommes sains ».

I.2 : Définition des concepts

La réalisation correcte ou incorrecte d'un mouvement par l'élève dépendra d'une large mesure de son attitude, de ses compétences et de son comportement à l'égard de l'activité physique. En plus de ces trois concepts, nous définirons la motivation et le sport (de loisir et de compétition).

.

I.2.1 : L'attitude

Le terme attitude vient du latin "*aptitudo*", qui veut dire manière de tenir le corps ou d'être dans une situation. L'attitude serait donc la manifestation de l'organisme face à une situation déterminée. Ainsi, l'échec ou la réussite d'un individu devant une tâche et plus généralement sa réaction à une stimulation, dépendent de la mise en place de ses dispositions mentales qui sont le reflet de son attitude face à cette tâche ou stimulation.

Dans ce même ouvrage **Spencer H.[10]** écrivait que : « La formation des jugements corrects sur les questions controversées dépend beaucoup de l'attitude mentale que nous manifestons en écoutant ou prenant part à la discussion ».

Trois composantes structurent ce concept. Elles sont d'ordre cognitif, affectif et conatif.

La première comprend les opinions du sujet sur l'objet d'attitude, les associations d'idées que cet objet provoque, le rapport que le sujet perçoit entre l'objet et ses valeurs personnelles.

Dans la deuxième composante, on parle de sentiments, d'états d'humeur que l'objet suscite. Quant à la troisième, l'attitude est une disposition à agir de façon favorable ou défavorable à l'égard de l'objet. Ce faisant, toutes les dimensions de la personnalité sont sollicitées. A ce propos **SILLAMY N. [11]** affirme que : « Le concept d'attitude en psychologie désigne un état d'esprit (sensation, perception, idée, sentiment ...), de tout élément de son environnement (personne, chose, situation, événement, idéologie, mode d'expression, etc.) qui incite une personne à agir d'une manière favorable ou défavorable ».

I.2.2 : Perception des compétences

KANT E. [2] affirme que « le principe qui anticipe toute perception comme telle s'exprime ainsi qu'il suit dans le phénomène, la sensation et le réel qui lui correspond dans l'objet ont une grandeur intensive, c'est-à-dire une conscience accompagnée de sensation ».

Ainsi **PIERON M. et al. [12]** définissent la perception comme étant « la prise de conscience sensorielle d'événements externes qui ont donné naissance à des sensations plus ou moins nombreuses et complexes ... Toute perception est gnosie, c'est à dire une possibilité de reconnaissance des objets en fonction de ce que nous percevons de notre environnement interne ou externe, nous retiendrons donc que la perception ne peut se résumer à la simple prise d'informations. Elle consisterait en une représentation imagée de copies intégrées dans le cerveau, des constructions représentatives, objectives auxquelles le sujet accorde une signification.

Dès lors, la perception pourrait être prise comme une recherche de la meilleure interprétation de l'objet (forme, grandeur) ».

La compétence peut être perçue à travers la réalisation d'une performance quand celle-ci est, pour la plupart du temps, réalisée pour la première fois. Cette compétence est issue de l'aspect cognitif de l'attitude, et équivaut à l'opinion que se fait l'individu sur sa valeur au plan mental, social et physique.

Duda J. et al [13] précisent qu' « à 12ans, les jeunes sont capables d'évaluer leurs compétences, et de faire la distinction entre cette dernière et l'effort déployé dans la performance réalisée. En effet, la réussite dans la pratique d'une activité physique peut donner à l'enfant la confiance en soi, l'estime de soi. Ceci peut être à l'origine d'une augmentation de performance ».

I.2.3 : La perception du comportement

Les behavioristes définissent le comportement comme étant « l'ensemble des réactions, des conduites conscientes et inconscientes d'un sujet ».

Dans le petit Larousse le comportement est défini comme étant « l'ensemble des réactions observables objectivement d'un organisme qui agit en réponse à une stimulation venue de son milieu intérieur ou du milieu extérieur ».

Toutes ces définitions semblent se recouper, car ayant le même intérêt qu'est le comportement (*ou behavior*) et le comportement de l'individu. C'est la définition de l'encyclopédie Universalis qui semble être la plus complète. Selon celle-ci « *le comportement est l'ensemble des réactions, adaptations observables qu'un organisme généralement pourvu d'un système nerveux, exécute en riposte aux*

stimulations (eux aussi objectivement observables) provenant du milieu dans lequel il vit ».

I.2.4 : La motivation

Le concept de motivation constitue une force interne et externe qui pousse un individu à exercer une activité plutôt qu'une autre, elle peut avoir des influences non seulement sur l'attitude de l'individu, mais aussi sur son comportement.

DIACK A. [4] définit la motivation comme étant : « l'ensemble des forces qui poussent les individus vers un but en déterminant leur comportement et leur conduite ».

Ainsi on distingue deux types de motivations qui sont la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque. La première pousse l'individu à agir sans espérer en retour un profit, outre le plaisir que lui procure son action. A l'inverse, la seconde se traduit par l'ensemble des forces externes qui incitent l'individu à pratiquer une quelconque activité (physique en général) au détriment d'une autre dans le but d'en tirer un profit sous forme de récompense (cadeau, trophée ,argent) ou d'éviter une punition si l'activité n'est pas effectuée.

Selon **CAMARA F.[15]** « la motivation extrinsèque est une forme de motivation doublement négative, en ce sens qu'il diminue ou s'estompe une fois le but atteint, elle peut également atténuer la motivation intrinsèque ».

I.2.5 : Le sport

Le mot sport vient du latin « despore » qui signifie s'amuser, se remuer. Ses origines sont contemporaines à celles de l'humanité. Elles sont à chercher dans la Grèce antique.

D'après **DONALD G. []**, « le sport est une activité physique compétitive et amusante, pratiqué en vue d'un enjeu selon les règles écrites et un esprit fait d'équité, de désir de vaincre et de loyauté ».

1.2.5.1 : Le sport de compétition

La compétition est un des aspects de la pratique sportive qui fait ressurgir la notion de dépassement dans une situation d'opposition donnée. Cependant, dans toute compétition, il faut un vainqueur et un vaincu.

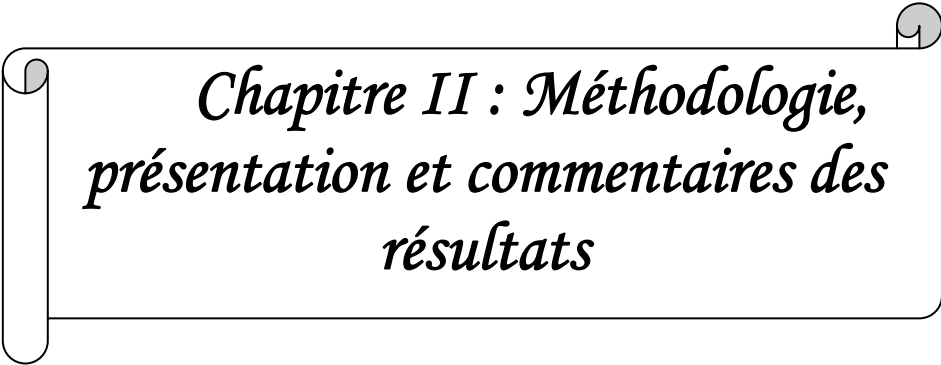
Il est dans le désir de chaque participant de sortir vainqueur ou premier pour remporter la médaille, ou le trophée. Elle est la cause de multiples enjeux qui gravitent autour des compétitions sportives soumises à des règles précises. Ceci n'est pas sans rappeler la devise des jeux olympiques formulée ainsi : « ***Cituis, Altuis, Fortuis*** » c'est-à-dire : « plus vite, plus haut, plus fort » et ce dans un esprit total de « Fair-play ».

1.2.5.2 : Le sport de loisir

L'individu pratique le sport de loisir volontairement pour les besoins de son délasserement complet.

Ainsi **DUMAZEDIER J.[19]** définit le sport de loisir comme étant « un ensemble d'occupations auxquelles l'individu peut s'adonner de son propre gré, soit pour le développement de sa formation désintéressée, sa participation volontaire ou sa libre capacité créative après s'être dégagé de ses obligations familiales, professionnelles et sociales ».

Le loisir entraîne une réfection des forces physiques ou nerveuses détériorées pour les responsabilités de tous genres .Le sport pratiqué sous la forme de loisir, présente un caractère désintéressé et hédonistiques marqué d'aucunes obligations.



*Chapitre II : Méthodologie,
présentation et commentaires des
résultats*

II-1 : Méthodologie

Dans le cadre de la logique de notre étude, nous avons procédé à une enquête dont les principes fondamentaux ont été déjà élaborés par Piéron M. et al. [12].

II-1-1 : Cadre de l'enquête

Notre enquête a été réalisée dans la Région de Kolda, plus particulièrement dans le Département de Vélingara situé au sud du Sénégal, à 567 km de Dakar et à 127 km de sa capitale régionale, Kolda. On note la présence de 17 établissements dont un lycée, trois Collèges privés et cinq Collèges d'Enseignement Moyen (CEM) publics dans la commune de Vélingara. Le département est peuplé essentiellement de peulhs, Diolas, Mandingues, Balantes, Mancagnes, et est constitué de trois arrondissements (Pakour, Kounkané, Boncoto) et dix communautés rurales. Les principales activités économiques sont : l'agriculture, le commerce et l'élevage.

II-1-2 : Instrument de la recherche

Un seul instrument a été utilisé, il s'agit d'un questionnaire fermé. Le questionnaire que nous avons utilisé a été validé par Piéron M. et al. [12]. Il a aussi été utilisé par des étudiants de l'INSEPS de Dakar. Parmi eux, nous pouvons citer Badji L. [21], Tabane S. [22] et Seck Y. F. [23].

II-1-3 : Population de l'enquête

Les sujets de notre enquête sont des élèves (filles et garçons) âgés de 13 ans et moins à 19 ans et plus. Le niveau de cette population étudiée va de la sixième à la terminale. Elle est répartie comme indiquée ci-après aux tableaux A et B.

Tableau A : Répartition de la population totale de chaque établissement étudié en fonction du sexe.

Etablissements	Garçons	Filles	Total
Lycée Chérif Samsidine Aïdara (premier cycle)	305	201	506
Lycée Chérif Samsidine Aïdara (second cycle)	520	307	827
C.E.M de la Commune I	469	232	701
Collège Jean Paul II	133	110	243
Collège Génie 2000	25	12	37
Total	1452	862	2314

Tableau B : Répartition de l'échantillon d'étude par établissement et par sexe.

Etablissements	Garçons	Filles	Total
Lycée Chérif Samsidine Aïdara (premier cycle)	227	180	407
Lycée Chérif Samsidine Aïdara (second cycle)	180	25	205
C.E.M de la Commune I	173	98	271
Collège Jean Paul II	57	73	130
Collège Génie 2000	19	10	29
Total	656	386	1042

II-1-4 : Collecte des données

Nous avons distribué 1102 questionnaires par le biais de notre investigation aux personnes ciblées et fourni des explications supplémentaires pour une bonne compréhension des différentes questions. Signalons qu'aucune difficulté majeure n'a été rencontrée pendant toute la durée du travail et cela grâce à l'excellente collaboration des chefs d'établissements visités et du soutien sans faille des professeurs d'EPS et de leurs collègues des autres disciplines. Toutefois, notons que le travail se faisait pendant le cours d'EPS et parfois même dans les classes avec la compagnie d'un surveillant. Nous récupérons les questionnaires une fois qu'ils étaient remplis. Ainsi, nous avons récupéré 1.042 questionnaires réellement bien remplis et rejeté 60 autres qui ne l'étaient pas ou qui avaient été perdus.

Il faut signaler qu'avant de nous rendre aux lieux de l'enquête, nous avons déposé une demande auprès du directeur des études afin d'obtenir une autorisation d'absence.

II.2 : Présentation et commentaire des résultats

Tableau I : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique : sentiment des élèves au cours d'Education Physique (en pourcentage).

Age moyen (années)	Effectif		J'aime beaucoup		J'aime bien		je n'aime pas beaucoup		Je n'aime pas du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	73	59	69,86	79,66	27,40	15,25	2,74	5,08	0,00	0,01	
14 ans	85	75	58,82	46,67	26,67	35,29	11,76	10,67	5,88	2,67	
15 ans	106	78	51,89	66,67	42,23	29,49	1,89	3,85	0,00	0,00	
16 ans	94	66	73,40	60,61	21,28	33,33	2,13	6,06	3,19	0,00	
17 ans	80	44	61,25	47,73	33,75	52,27	3,75	0,00	1,25	0,00	
18 ans	84	17	55,95	70,59	41,67	23,53	2,38	0,00	0,00	5,88	
19 ans et +	134	47	45,52	27,66	41,04	46,81	10,45	25,53	2,99	0,00	
Total par sexe	N	656	386	382	220	226	133	35	30	13	3
	%	100	100	58,23	56,99	34,45	35,46	5,34	7,77	1,98	0,78
Total général	N	1042	602		359		65		16		
	%	100	57,77		34,45		6,24		1,56		

Commentaire :

Ce tableau montre que, excepté les garçons de 19 ans et plus et les filles de 14,17 et 19 ans, plus de la majorité de nos répondants à tous les âges aiment beaucoup l'éducation physique ; le pourcentage total des garçons étant supérieur à celui des filles. L'inverse se produit à l'item « j'aime bien ». Très peu d'élèves des deux sexes déclarent ne pas beaucoup aimer (6,24%) ou n'aime pas du tout (1,54%) l'éducation physique. Au niveau de ces deux dernier items, les proportions de filles sont plus élevées que celles des garçons dans l'item « je n'aime pas beaucoup », tandis que le contraire se produit au tout dernier (1,98% contre 0,78%).

**Tableau II : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique :
importance accordée à l'éducation physique (en pourcentage)**

Age moyen (années)	Effectif		Très important		Important		Peu important		Pas du tout important		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	73	59	78,08	83,05	15,07	11,86	6,85	5,08	0,00	0,01	
14 ans	85	75	58,82	46,67	23,54	40	11,76	10,67	5,88	2,66	
15 ans	106	78	51,86	80,77	44,95	17,95	1,89	1,28	1,30	0,00	
16 ans	94	66	85,11	75,76	13,83	22,73	0,00	1,51	1,06	0,00	
17 ans	80	44	76,25	79,55	20	18,18	3,75	2,27	0,00	0,00	
18 ans	84	17	60,71	70,59	36,90	23,53	2,39	5,88	0,00	0,00	
19 ans et +	134	47	49,25	61,71	42,54	25,53	6,72	6,38	1,49	6,38	
Total par sexe	n	656	386	432	263	177	90	31	20	16	13
	%	100	100	65,85	68,13	26,98	25,28	4,73	5,18	2,44	1,41
Total général	N	1042		695		267		51		29	
	%	100		66,70		25,62		4,90		2,78	

Commentaire :

51,86% à 78,08% des garçons, et 61,71% à 30,5% des filles à tous les âges sauf à 19 ans et plus (49,25%) et 14 ans (36,84%) respectivement pour les deux sexes, affirment que le cours d'EPS est très important. Le total des pourcentages par sexe au niveau des filles est largement supérieur à celui des garçons à cet item « très important » (65,85%) pour les sujets masculin et 68,13% pour les sujets féminins. L'inverse se produit à l'item « important » (26,98%) contre (25,28%). Au cumul des totaux généraux pour les deux premiers items, plus de 92%e nos répondants accordent une réelle importance à l'éducation physique. Des pourcentages très faibles atteignant (rarement 10%), voire nuls à 16 ans chez les garçons sont enregistrés à l'item « peu important ». Quand à l'item « pas important du tout » aucun garçon de 13,17 et 18 ans ne considère l'éducation physique comme telle. Il en est de même pour les filles à tous les âges sauf à 14 et 19 ans.

Tableau III : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique : Utilité de l'éducation physique (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		A se développer physiquement, à se muscler		A être en bonne santé, à améliorer sa condition physique		A se muscler, à se détendre		A apprendre des techniques sportives, à apprendre les exercices convenablement		A apprendre à jouer et à se faire des amis		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
13 ans et -	73	59	26,03	11,86	65,75	72,88	6,85	0,00	1,37	13,56	0,00	1,70	
14 ans	85	75	52,94	53,33	29,41	33,33	12,94	6,67	3,53	4	1,18	2,67	
15 ans	106	78	9,43	2,56	70,75	82,05	9,43	1,28	8,49	14,10	1,90	0,01	
16 ans	94	66	9,57	10,61	69,15	68,18	1,07	1,52	18,08	18,18	2,13	1,51	
17 ans	80	44	1,75	4,55	5,25	61,36	0,00	11,36	30	22,73	0,00	0,00	
18 ans	84	17	29,76	5,88	55,95	82,35	2,38	5,88	10,71	5,88	12	0,01	
19 ans et +	134	47	3,73	2,13	50,75	70,21	26,12	21,28	17,91	6,38	1,49	0,00	
Total par sexe	n	656	386	127	60	370	251	64	23	87	48	8	4
	%	100	100	19,36	15,54	56,40	65,03	9,76	5,96	13,26	12,44	1,22	1,03
Total général	N	1042	187	621	87	135	12						
	%	100	17,95	59,60	8,35	12,95	1,15						

Commentaire

On peut remarquer qu'une très grande majorité des élèves tous âges et sexes confondus, sauf à 14 ans pour les deux sexes, pense que l'Education physique à l'école permet « d'être en bonne santé et d'améliorer sa condition physique ». Excepté à 14 et 16 ans, ce sentiment est plus partagé chez les filles ,notamment à 15 et 18 ans .La deuxième plus importante utilité de l'EPS est le premier item « à se développer physiquement et a se muscler » ; les taux des garçons étant plus élevés que ceux des filles .Ces taux atteignent plus de 52% à 14 ans au niveau des deux sexes .Cette tendance en faveur des premiers cités à tous les autres items tels qu'aux 3eme (9,76% contre 5,96%), 4eme (13,26% contre 12,44%) et 5eme (1,22 contre 1,22%).

Tableau IV : Perception des compétences d'une manière générale en Education physique (en pourcentage)

Age moyen	Effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	73	59	28,76	10,17	30,14	66,10	34,25	22,03	6,85	1,68	
14 ans	85	75	47,06	40	29,41	26,67	1,76	26,67	5,93	6,66	
15 ans	106	78	47,17	21,79	46,23	41,03	6,60	37,18	0,00	0,00	
16 ans	94	66	42,55	16,67	31,91	31,82	22,34	50	3,19	1,52	
17 ans	80	44	18,75	18,18	58,75	36,36	18,75	34,09	3,75	11,36	
18 ans	84	17	34,52	0,00	54,76	23,52	9,52	64,71	1,19	11,76	
19 ans et +	134	47	19,40	4,26	46,27	23,40	28,36	55,32	5,97	17,02	
Total par sexe	n	656	386	215	74	281	143	129	147	31	22
	%	100	100	32,77	19,17	42,84	37,05	19,66	38,08	4,73	5,70
Total général	N	1042	289	424	276	53					
	%	100	27,73	40,69	26,49	5,09					

Commentaire :

Aux items « je suis très fort » et « je suis fort », on remarque que les pourcentages dans leur ensemble, sont plus élevés chez les garçons que chez les filles. A noter qu'aucune fille de 18 ans ne s'estime être très forte en Education physique. L'inverse se produit en faveur des filles pour les deux derniers items; aucun garçon et fille de 15 ans ne se perçoit comme « étant cible ». En considérant le cumul des totaux généraux moyens, l'on peut s'apercevoir que 68% environ de nos répondants des deux sexes se perçoivent comme « très fort) ou « fort » en Education physique. Notons qu'en total général, un peu plus du quart de nos répondant des deux sexes se perçoit « moyen » en Education Physique.

**Tableau V : Perception des compétences dans l'activité proposée
aujourd'hui par le professeur (en pourcentage)**

Age moyen (années)	Effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	73	59	34,25	11,86	45,21	64,41	20,55	23,73	0,00	0,00	
14 ans	85	75	52,94	53,33	29,41	33,33	12,94	6,67	4,71	6,67	
15 ans	106	78	45,28	24,36	48,11	32,05	42,31	42,31	0,00	1,28	
16 ans	94	66	42,55	13,64	35,11	40,91	20,21	40,91	2,13	4,54	
17 ans	80	44	21,25	15,91	51,25	38,64	25	38,64	2,5	6,81	
18 ans	84	17	44,05	0,00	47,62	23,53	8,33	58,82	0,00	17,65	
19 ans et +	134	47	19,40	6,38	45,52	21,28	26,87	48,94	8,21	23,40	
Total par sexe	n	656	386	238	85	284	146	115	129	19	26
	%	100	100	36,28	22,02	43,29	37,82	17,53	33,42	2,90	67,4
Total général	N	1042		323		430		244		45	
	%	100		31		41,27		23,41		4,32	

Commentaire :

Au niveau des items « je suis très fort (e) » et « je suis fort (e) » et à tous les âges on remarque que les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles, excepté à 14 ans au premier item, 13,14, et 17 ans au deuxième item. L'inverse se produit aux derniers items où les filles se sont prononcées dans l'ensemble avec (33,42% contre 17,53% et 6,74% contre 2,90% respectivement). Quant à l'item (je suis faible », aucun garçon de 13, 15 et 18 ans ni aucune fille de 13 ans ne se sentent concernés (e). Au total, 72% des répondants garçons et filles se perçoivent assez compétents (car très forts ou forts) par rapport aux activités proposées par leurs professeurs. Un peu moins du quart (23,41% des répondants des deux sexes se sentent « moyen ».

Tableau VI : Perception des compétences selon le sexe

Propositions	Effectifs		GARCONS				FILLES			
	G	F	OUI		NON		OUI		NON	
	n	n	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
1-J'ai de bonnes qualités physiques	656	386	583	88,87	73	11,13	319	82,64	67	17,36
2-Je suis gracieux (se) élégant(e)	656	386	589	89,99	67	10,21	337	87,31	49	12,69
3- je suis souple	656	386	592	90,24	64	9,76	312	80,83	74	19,17
4- Je suis en forme	656	386	563	85,82	93	14,18	246	63,73	140	36,27
5-Je suis rapide	656	386	557	84,91	99	15,09	264	68,39	122	31,61
6-Je suis fort (e)	656	386	584	89,02	72	10,98	301	77,98	85	22,02
7- Je suis courageux (se)	656	386	602	91,77	54	8,23	329	85,23	57	14,77

Commentaire :

D'une manière générale, les élèves des deux sexes, dans leur majorité, ont une perception plus positive que négative de leurs compétences en ce qui concerne les qualités physiques citées ; les taux de réponses affirmatives des garçons sont inversés avec un taux de perceptions négatives des qualités physiques plus élevées chez les filles que les garçons à toutes les propositions.

Tableau VII : Perception du comportement lié au rappel à l'ordre (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		Oui Plusieurs fois par leçon		Oui au moins une fois par leçon		Oui de temps à temps		Non, jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	73	59	26,03	6,78	19,18	6,78	1,37	13,56	41,09	72,88	
14 ans	85	75	58,82	46,67	23,53	40	11,77	10,67	5,88	2,66	
15 ans	106	78	6,60	6,41	6,60	24,36	4,72	19,23	82,08	50	
16 ans	94	66	15,96	3,03	14,89	16,67	20,21	21,21	48,94	59,09	
17 ans	80	40	10	11,36	18,75	22,73	16,25	27,27	55	38,64	
18 ans	84	17	5,95	5,88	5,95	5,88	9,52	29,41	78,58	58,83	
19 ans et +	134	47	5,22	6,38	23,14	10,64	16,42	42,55	55,22	40,43	
Total par sexe	n	656	386	113	55	106	80	85	82	352	169
	%	100	100	17,23	14,25	16,18	20,73	12,96	21,24	53,63	43,78
Total général	N	1042	16		186		167		521		
	%	100	16,12		17,85		16,03		50		

Commentaire :

Nous remarquons que les garçons, plus que les filles, se font plus rappeler à l'ordre « plusieurs fois » par leçon, et cela à tous les âges, sauf à 17 et 19 ans. La même chose peut être observé à l'item suivant, excepté à 14, 15 ans et le total des pourcentages par sexe au niveau des filles est plus élevé chez les filles que chez les garçons au niveau de l'item « oui, de temps en temps ». L'inverse se produit au dernier item. D'une manière générale, en considérant le cumul des totaux moyens, l'on peut considérer que 50% de nos répondants des deux sexes déclarent ne jamais se faire rappeler à l'ordre lors du cours d'Education Physique. L'autre moitié se répartissent de façon quasi égale au niveau des trois premiers items avec respectivement 16,12% ; 17,85% et 16,03%.

Tableau VIII : Perception du comportement par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	73	59	61,64	71,19	20,55	11,86	17,81	13,56	0,00	3,39	
14 ans	85	75	58,82	46,66	23,53	40	11,77	10,67	5,88	2,66	
15 ans	106	78	82,07	47,44	13,21	24,36	4,72	25,64	0,00	2,56	
16 ans	94	66	52,13	48,48	34,04	36,36	10,64	13,64	3,19	1,52	
17 ans	80	44	5,75	38,64	23,75	34,09	1,75	27,27	1,25	0,00	
18 ans	84	17	78,57	41,18	16,67	35,29	4,76	0,00	0,00	23,53	
19 ans et +	134	47	61,94	21,28	23,13	55,32	12,69	19,15	2,24	4,25	
Total par sexe	n	656	386	426	180	145	127	73	66	12	13
	%	100	100	64,94	46,63	22,10	32,90	11,13	17,10	1,83	3,37
Total général	N	1042		606		272		139		25	
	%	100		58,16		26,10		13,34		2,40	

Commentaire :

D'une manière générale, une large majorité de nos répondants (58,16%) des deux sexes déclare s'engager toujours à fond dans les exercices proposés par les professeurs. Les propositions des garçons (64,94%) dépassent de 18,31% celles des filles (46,63%). L'inverse se produit au niveau des items « souvent », « parfois » et « jamais » où respectivement les propositions des filles (32,90%, 17,10%, 3,37%) dépassent celles des garçons (22,10%, 11,13%, 1,83%). Au niveau de l'item « souvent » on observe un peu plus du quart (26,10%) de l'ensemble de notre population d'enquête. L'item le plus faiblement représenté par l'ensemble des deux sexes est « jamais » avec seulement (2,40%).

Tableau IX : Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée à un copain ou copine en difficulté au cours d'éducation physique (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	73	59	34,24	13,56	39,73	52,54	19,18	25,42	6,85	8,48	
14 ans	85	75	52,94	53,33	29,41	33,33	16,47	10,67	1,18	2,67	
15 ans	106	78	79,25	15,38	16,98	30,77	3,77	47,44	0,00	6,41	
16 ans	94	66	31,91	13,64	31,91	31,82	28,72	50	7,46	4,54	
17 ans	80	44	15	22,73	2,75	40,91	46,25	29,54	11,25	6,82	
18 ans	84	17	8,33	23,53	73,81	35,29	14,29	41,18	3,57	0,00	
19 ans et +	134	47	18,66	19,15	46,27	25,53	26,12	46,81	8,95	8,51	
Total par sexe	n	656	386	226	92	248	137	143	135	37	22
	%	100	100	34,76	23,84	37,80	35,49	21,80	34,97	5,64	5,70
Total général	N	1042	320	385	278	59					
	%	100	30,71	36,95	26,68	5,66					

Commentaire :

Ce tableau révèle que d'une manière générale, le total des pourcentages par sexe au niveau des garçons est largement supérieur à celui des filles à l'item « toujours » (34,76% contre 23,84%). Cette même tendance se confirme à l'item « souvent » (37,80% contre 35,49%) même si au niveau des 13, 14, 15, et 17 ans dans ce deuxième item, les filles dépassent de loin les garçons. S'agissant des deux derniers items, les filles seront les mieux représentées si l'on en croit à ce que nous révèlent les totaux des pourcentages par sexe. Toutefois, de faibles taux de répondants garçons et filles sont notés au niveau du dernier item (5,64% et 5,70%).

Tableau X : Perception du comportement visant à s'arranger pour diriger un groupe (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	73	59	21,92	10,17	35,61	22,03	27,40	3,39	15,07	33,90	
14 ans	85	75	54,12	56	29,41	33,33	12,94	6,67	3,53	4	
15 ans	106	78	28,30	8,98	28,30	26,92	37,74	30,77	5,66	33,33	
16 ans	94	66	20,21	9,09	30,85	15,15	28,73	42,42	20,21	33,34	
17 ans	80	44	10	6,82	2,25	25	4,25	40,91	25	27,27	
18 ans	84	17	8,33	5,88	73,81	29,41	14,29	35,30	3,57	29,41	
19 ans et +	134	47	15,67	4,25	28,36	17,02	36,57	29,79	14,40	48,94	
Total par sexe	n	656	386	147	67	228	93	193	115	88	111
	%	100	100	22,41	17,36	34,76	24,02	29,42	29,79	13,41	28,76
Total général	N	1042		214		321		308		199	
	%	100		2053		3081		2956		1910	

Commentaire :

Les garçons qui cherchent à « toujours diriger un groupe » sont nettement plus nombreux (en proportions) que les filles et ce à tous les âges sauf chez les filles de 14 ans. Il en est de même à l'item « souvent » même si les proportions des filles sont plus élevées à 14 et 17 ans. Quant aux items qui restent, à savoir « parfois » et « jamais » les filles sont plus représentées au niveau des totaux par sexes et par âge, notamment au dernier item.

Tableau XI : Perception du comportement des élèves en rapport avec leur communication leur professeur (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	73	59	21,92	11,87	38,35	33,90	27,40	18,64	12,33	35,59	
14 ans	85	75	56,47	57,53	29,40	33,33	12,95	6,67	1,18	2,67	
15 ans	106	78	13,21	8,97	47,17	17,95	28,30	44,87	11,32	28,21	
16 ans	94	66	11,70	7,58	18,09	25,76	37,23	33,33	32,98	33,33	
17 ans	80	44	6,25	11,36	18,75	15,91	46,25	47,73	28,75	25	
18 ans	84	44	6,25	11,36	18,75	15,91	46,25	47,73	28,75	25	
19 ans et +	134	47	10,45	21,28	27,61	23,40	45,52	38,30	16,42	17,02	
Total	n	656	386	146	77	187	99	214	119	109	91
par sexe	%	100	100	22,26	19,95	28,51	25,65	32,62	30,83	16,61	23,57
Total général	N	1042		223		286		333		200	
	%	100		21,40		27,45		31,96		19,19	

Commentaire :

En ce qui concerne le comportement des élèves en matière de communication avec le professeur, les garçons, plus que les filles, s'adressent spontanément « toujours » et « souvent » à leur professeur (sauf à 14, 17 et 19 ans pour le premier item et 14, 16, et 18 ans pour le second). L'item « parfois » regroupe les pourcentages les plus élevés dans l'ensemble aussi bien chez les filles que chez les garçons. S'agissant du dernier item « jamais », les filles, plus que les garçons, prétendent ne jamais s'adresser à leur professeur et cela à tous les âges (sauf à 17 ans).

Tableau XII : Le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon (ne) en sport (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas important du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	73	59	63,01	54,24	30,14	32,20	6,85	1,70	00	11,86	
14 ans	85	75	47,06	40	29,41	26,67	17,65	26,67	5,88	6,66	
15 ans	106	78	73,58	75,64	26,42	19,23	0,00	5,13	0,00	0,00	
16 ans	94	66	76,60	46,97	23,40	31,82	0,00	19,70	0,00	1,51	
17 ans	80	44	6,75	68,18	2,75	18,18	5	11,37	0,00	2,27	
18 ans	84	17	35,71	64,71	22,62	29,41	29,77	0,00	11,90	5,88	
19 ans et +	134	47	66,42	40,43	29,85	42,55	2,24	10,64	1,49	6,38	
Total par sexe	n	656	386	409	212	178	108	52	48	17	18
	%	100	100	62,35	54,92	27,13	27,98	7,93	12,44	2,59	4,66
Total général	N	1042	621		286		100		35		
	%	100	59,60		27,45		9,60		3,35		

Commentaire :

D'une manière générale, plus de 77% (59,60 et 27,45%) des élèves accordent une importance (très important et important) au sport en club et en dehors de l'école. Les cumuls des pourcentages à ces deux premiers items dépassent en moyenne 75% à tous les âges chez les deux sexes, sauf à 18 ans pour ces derniers (58,33% et 42,12%). Les propositions des garçons à répondre « peu important » sont inférieures à celles des filles. Elles sont nulles chez les garçons de 15 et 16 ans et chez les filles de 18 ans. Les plus faibles taux sont enregistrés à l'item « pas important du tout » où aucun garçon de 13, 15, 16 et 17 ans et aucune fille de 15 ans n'a affirmé que le sport en club et en dehors de l'école n'est « pas important du tout ».

Tableau XIII : Le sport en club et en dehors de l'école : les objectifs visés par la pratique (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		Pratiquent un sport en vue de la compétition		Pratiquent un sport de loisirs		Pratiquent les deux		Ne pratiquent pas de sport		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	73	59	39,73	15,25	50,68	55,93	8,22	13,56	1,37	15,26	
14 ans	85	75	23,53	40	5,882	46,67	11,77	10,67	5,88	2,66	
15 ans	106	78	18,87	19,23	28,30	50	15,09	14,10	37,74	16,67	
16 ans	94	66	26,60	10,61	45,74	46,97	20,21	21,21	7,45	21,21	
17 ans	80	44	18,75	15,91	4,75	36,36	28,75	34,09	5	13,64	
18 ans	84	17	65,48	5,88	30,95	47,06	3,57	35,29	0,00	11,77	
19 ans et +	134	47	23,13	17,02	42,54	40,43	25,37	10,64	8,96	31,91	
Total par sexe	n	656	386	195	77	281	181	111	67	69	61
	%	100	100	29,73	19,95	42,84	46,89	16,92	17,36	10,51	15,80
Total général	N	1042		272		462		178		130	
	%	100		26,10		44,34		17,08		12,48	

Commentaire :

Nos résultats montrent, d'une manière générale, que la majorité de nos répondants se répartissent au niveau des deux premiers items « tu pratiques un sport en club en vue de la compétition et « tu pratiques un sport de loisirs ».

S'agissant de la pratique simultanée des sports de compétition et de loisir, nous avons, en proportions, presque autant de garçons que de filles ; celles de ces dernières étant légèrement plus élevées. Il en est de même au niveau de l'item « je ne pratiques pas de sport » où les proportions de filles sont très nettement plus élevées que celles des garçons surtout à 13 ans (15,26% contre 1,37%), à 16 ans (21,21% contre 7,45% contre 7,45%), à 17 ans (13,64% contre 5%, à 18 ans (11,77% contre 0,00%) et à 19 ans (31,91% contre 8,96%)

Tableau X1V : Le sport en club et en dehors de l'école : ce que les élèves ressentent quand ils pratiquent le sport avec réussite et le niveau d'importance (en pourcentage)

RAISONS	Très important		important		Peu important		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F
	%	%	%	%	%	%	%	%
1- je suis le seul à être capable de faire l'activité	50,66	54,24	26,19	24,42	12,14	9,56	11,01	11,05
2- j'apprends une nouvelle activité	61,86	66,57	27,89	22,67	9,49	9,30	0,76	1,45
3- je peux faire mieux que mes amis	52,56	34,34	28,27	27,03	12,90	14,53	6,26	5,81
4- les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	41,75	43,89	23,91	26,16	14,23	15,12	20,11	14,83
5- j'apprends à faire quelque chose d'amusant	37,57	40,98	29,98	32,72	18,97	15,70	13,47	11,05
6-d'autres chambardent et je ne le fais pas	39,85	45,85	26,56	27,03	14,80	13,08	18,78	14,53
7- j'apprends de nouvelle chose en faisant beaucoup d'effort	72,49	68,02	22,20	23,26	3,98	4,36	1,33	4,36
8- je travaille vraiment beaucoup	63,57	64,53	27,89	25,58	6,83	7,56	1,71	2,32
9- je marque le plus de point/ de goals	55,79	53,20	29,41	31,98	11,57	12,50	3,23	2,32
10- je suis le meilleure/la meilleure	56,93	59,59	31,12	29,65	9,11	7,56	2,85	3,20
11- je ressens/comprends bien une activité que j'apprends	59,20	63,37	32,45	27,62	6,41	7,27	1,71	1,74
12-je fais de mon mieux	60,72	65,99	32,26	25,52	4,93	7,85	2,09	0,58

Commentaire Tableau XIV :

D'une manière générale, la majorité des élèves accorde une importance (très important et important) à l'ensemble des sentiments (propositions) exprimés sauf en ce qui concerne ceux représentés par les numéros 4, 5, 6 pour les deux sexes et le numéro 3 pour les filles. Les filles, plus que les garçons, se sont prononcées sauf aux numéros 3, 7 et 9. Les pourcentages les plus élevés sont enregistrés au numéro 7 pour les deux sexes. Au niveau des deux derniers items, les filles et les garçons, se sont exprimés avec des pourcentages faibles, partout inférieurs à 20% sauf au numéro 4 du dernier item en faveur des garçons (20,11%)

Tableau XV : Le sport en club et en dehors de l'école : volume horaire de pratique hebdomadaire (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		0 à 3 heures par semaine		3 à 6 heures par semaine		6 heures et plus par semaine		
	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	72	50	36,11	34	26,39	38	3,75	28	
14 ans	80	73	31,25	27,40	43,75	41,09	25	31,51	
15 ans	106	66	51,89	53,03	46,23	34,85	1,88	12,12	
16 ans	87	52	17,24	34,62	50,58	57,69	32,18	7,69	
17 ans	76	38	22,37	47,37	46,05	39,47	31,58	13,16	
18 ans	84	15	14,29	13,33	48,81	80	36,90	6,67	
19 ans et +	122	32	29,51	56,25	36,06	34,37	34,43	9,38	
Total par sexe	n	627	326	186	128	267	140	174	58
	%	100	100	29,67	39,26	42,58	48,95	27,75	17,79
Total général	N	953		314		407		232	
	%	100		32,95		42,71		24,34	

Commentaire :

Au premier item, les filles sont concernées que les garçons (39,26% contre 29,67%). Il en est de même au second item « 3 à 6 heures par semaine » avec (48,95% contre 42,58%). La tendance s'est renversée au dernier item « 6heures et plus par semaine » où les garçons sont plus nombreux en proportion (27,75 contre 17,79%). Les pourcentages des filles et des garçons sont presque égaux aux deux premiers items à toutes les catégories d'âges (sauf à 16,17 et 19 ans de l'item « 0 à 3 heures par semaine » où l'on constate une large supériorité des filles avec respectivement 34,62%, 47,37%, et 56,25% contre 17,24%, 22,37% et 29,51%.Ce phénomène s'installe au niveau de l'item « 3 à 6 heures/ semaine » à 18 ans avec 80% de réponses féminines contre 48,81% chez les garçons. S'agissant du dernier item « 6 heures et plus/ élevés à tous les âges, excepté à 14 et 15ans.

Tableau XVI : Le sport en club et en dehors de l'école : fréquence des séances de minimum 20 mn par semaine de pratique (en pourcentage).

Age moyen (années)	Effectifs		Une fois par semaine		2 à 3 fois par semaine		4 à 6 fois par semaine		7 fois et plus par semaine		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	72	50	18,06	28	27,78	36	34,72	18	19,44	18	
14 ans	80	73	25	41,09	62,50	47,95	12,50	10,96	0,00	0,00	
15 ans	106	66	9,43	54,54	70,75	30,30	8,49	10,61	11,33	4,55	
16 ans	87	52	10,34	25	32,18	44,23	31,04	21,15	26,44	9,62	
17 ans	76	38	21,05	28,95	30,26	28,95	31,58	26,31	17,11	15,79	
18 ans	84	15	15,48	6,67	33,33	66,67	39,29	26,66	11,90	0,00	
19 ans et +	122	32	14,75	50	36,07	31,25	28,69	12,50	20,49	6,25	
Total par sexe	n	627	326	99	121	268	127	163	53	97	25
	%	100	100	15,79	37,12	42,74	38,96	26	16,26	15,47	7,66
Total général	N	953		220		395		216		122	
	%	100		23,08		41,45		22,67		12,80	

Commentaire :

A l'item « 1 fois par semaine », les pourcentages des filles à tous les âges dépassent largement ceux des garçons (sauf à 18 ans). Ces pourcentages vont augmenter pour les deux sexes à l'item « 2 à 3 fois /semaine ». ils passent de 15, 79% à 42, 74% chez les filles. Dans les deux derniers items , à savoir « 4 à 6 fois / semaine » et « 7 et plus par semaine », les totaux par sexe des garçons ont tendance à dépasser très largement ceux des filles. D'une manière générale, la plus grande proportion de nos répondants (41,54%) se trouvent dans le second item « 2 à 3 fois / semaine »

Tableau XVII : Le sport en club et en dehors de l'école : les différentes raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordée à la pratique (en pourcentage)

RAISONS	Très important		important		Peu important		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F
1- Mes amis le pratiquent	41,04	51,17	22,10	21,75	19,36	12,37	17,50	14,71
2- je veux faire une carrière sportive	58,52	53,51	22,71	30,78	12,13	12,70	6,64	3,01
3- je fais de nouvelles connaissances	61,86	55,18	30,78	33,79	5,63	9,36	1,73	1,67
4- je veux faire quelque chose de bon pour moi	65,31	69,56	28,03	22,76	5,05	9,36	1,73	1,67
5- J'aime la compétition	62,71	56,87	27,02	30,76	7,96	10,70	2,31	1,67
6- je veux être en forme	80,05	80,60	17,63	16,73	1,89	1,67	0,43	1,00
7- Cela me relaxe	49,71	51,85	33,81	33,11	12,01	10,70	4,47	4,34
8- Je m'amuse en pratiquant une activité	34,68	44,83	30,05	26,75	14,45	16,38	20,82	12,04
9- J'aime faire partie d'une équipe	66,32	58,87	24,42	28,09	6,50	8,36	2,76	4,68
10- Ma famille veut que je pratique	57,53	55,87	27,16	29,09	10,11	8,69	5,20	6,35
11- Je veux avoir une silhouette plus sportive	53,46	52,86	33,98	35,11	9,10	10,03	3,46	2,00
12- Je veux gagner de l'argent	71,67	67,55	17,91	19,39	6,96	8,72	3,46	2,00
13- C'est passionnant	49,56	46,15	37,59	37,45	9,39	11,72	3,47	4,68
14- Cela me rend physiquement apte	53,17	52,85	34,68	34,78	8,38	9,36	3,77	3,01
15- Je peux rencontrer des amis	58,40	56,18	29,33	29,43	9,10	10,72	3,17	3,67
16- Cela me donne la possibilité de s'exprimer	62,64	67,22	26,58	24,08	7,65	6,36	3,03	2,34

Commentaire Tableau XVII :

La majorité des répondants des deux sexes considère comme étant « très important », toutes les raisons de pratique du sport en club et en dehors de l'école, excepté les raisons 1 « Mes amis le pratiquent » pour les garçons, 8 « je m'amuse en pratiquant une activité physique » et 13 « c'est passionnant » pour les deux genres ; les plus citées étant les : 6 par les deux sexes, 12 par les garçons et 4 par les filles. S'agissant de l'item « important » les raisons dont les pourcentages des filles sont supérieures à ceux des garçons.

En ce qui concerne l'item « peu important », les raisons les plus citées sont : 1 « mes amis le pratiquent » 2 « je veux faire une nouvelle carrière sportive » et 8 « je m'amuse en pratiquant une activité physique » par les deux sexes, 7 « cela me relaxe » par les garçons.

Les raisons les plus évoqués par nos sujets comme n'étant pas du tout importantes sont les suivantes : 1 « mes amis le pratiquent » et 8 « je m'amuse en pratiquant une activité physique ».

Tableau XVIII : Motifs d'abandon ou de non pratique d'activités physiques selon le sexe en club et en dehors de l'école (en %).

Motifs d'abandon et de non pratique d'activités physiques	Sexe			
	<i>Garçons</i>		<i>Filles</i>	
	Nombre	%	Nombre	%
Manque de temps (boutiques, étude, ménage ...)	19	62,51	24	40
Manque de qualité physique et paresse	5	17,24	10	16,67
Prise en charge de me (s) frère (s) ou sœur (s) cadet (tes)	00	00	8	13,33
Interdiction parentale	00	00	10	16,67
Manque de moyens financiers	2	6,90	1	1,67
Manque de motivation	1	3,45	2	3,33
Absence d'infrastructures sportives	1	3,45	00	00
Maladie (santé)	1	3,45	5	8,33
Total	29	100	60	100

Commentaire :

En matière d'abandon ou de non pratique d'activités physiques, la principale raison évoquée est, tant chez les garçons (65,51%) que chez les filles (40%), le manque de temps. Après cette raison, vient celle liée au manque de qualité physique (17,24% chez les garçons et 16,67% chez les filles). Ce dernier pourcentage des filles est noté au motif « interdiction parentale » tandis que la troisième raison citée chez les garçons est relative au manque de moyens financiers (6,90%). Le manque de motivation, l'absence d'infrastructures sportives, la maladie pour les garçons (3,45%) et la prise en charge de frère (s) ou sœur (s) chez les filles (13,33%) arrivent après ce qui est énuméré ci-dessus.

La maladie et le manque de motivation arrivent respectivement après avec (8,33% et 3,33%) chez les filles. Toutefois, notons qu'aucun garçon n'a évoqué les troisième et quatrième motifs. Il en est de même pour les filles quant au sixième motif.



*Chapitre III :
Discussion des*

La troisième partie de notre travail concerne la discussion et s'articule autour de quatre axes principaux que sont : l'attitude des élèves à l'égard du cours d'Education Physique, leur perception des compétences et du comportement vis-à-vis de ce cours ainsi que leur raison d'abandon ou de non pratique d'activités physiques et sportives en club et en dehors de l'école.

III.1 : L'attitude des élèves à l'égard du cours d'E.P.S

Sur l'ensemble de nos répondants, force est de constater l'importance que recueille l'E.P.S aux yeux de ceux-ci. Cela se traduit par un pourcentage globalement favorable. Ils déclarent en effet « aimer beaucoup » ou « aimer bien » cette discipline (Cf Tableau I). Connaissant le caractère utilitaire de cette discipline d'enseignement sur la santé et la motricité c'est-à-dire l'apprentissage technique (cf Tableau III), nous pourrions expliquer les raisons d'une telle attitude. A cela s'ajoute la grande importance qui lui est accordée avec un total général de 65,85% (cf Tableau II). Ces résultats ne sont qu'une confirmation de ceux de Piéron M. et al . (12), selon lesquels « une telle attitude montre que ces élèves sont pleinement informés de l'utilité du cours d'Education Physique. Car la santé constitue une première préoccupation de l'homme, ainsi tout ce qui se rapporte à son amélioration, constitue un centre d'intérêt pour tout un chacun ».

Ainsi, l'amélioration de la condition physique constitue l'utilité essentielle pour la majorité des élèves des deux sexes du cours d'E.P.S. mais il semble bien que ce soit les filles, notamment celles de 15 ans (82,05%) et 18 ans (82,35% qui sont les plus préoccupées par une telle utilité. Ceci pourrait s'expliquer par trois raisons :

D'abord, l'état de santé des filles semble être moins bon que celui des garçons si l'on en croit à Ledont M.(21) qui a montré à travers ses études que les filles consultent plus fréquemment leur médecin que leurs condisciples.

Ensuite, les filles prennent plus en considération leurs corps, elles sont davantage soucieuses du paraître que de l'être. D'ailleurs, Cruise B. (6) montre que « le fait d'être physiquement actif a un effet préventif et curatif sur diverses maladies tels que l'hypertension, le diabète, l'obésité, le cancer, la faiblesse musculaire et articulaire, les maladies psychosomatiques ».

Enfin, d'après nos résultats, la deuxième utilité de l'E.P.S, après celle qui est relative à la bonne santé et à l'apprentissage technique, est le développement physique avec un total de 17,95%.

III.2 : La perception des compétences à l'égard du cours d'E.P.S

Le pourcentage total des garçons dépasse largement celui des filles au premier item à savoir « je suis très fort » (32,77% contre seulement 19,17% cf Tableau IV). A ce niveau, l'évaluation des compétences selon l'âge et le sexe montre en général que les filles de quatorze, quinze et seize ans ainsi que les filles de quatorze ans sont dotées d'une capacité d'évaluation de leur compétence et d'assimiler celle-ci à la prestation d'effort lors de l'activité physique. Cette grande différence traduirait la conception que l'on se fait généralement dans la société africaine, à savoir que l'homme est supérieur à la femme du point de vue de la qualité physique de force.

Pendant, les filles se perçoivent dans leur majorité comme étant moyennement fortes. Cette perception atteint son niveau le plus élevé chez les filles de treize ans et semble diminuer avec l'âge.

En ce qui concerne les exercices proposés par leur professeur (cf tableau V), les garçons continuent de marquer leur domination au plan de la perception des compétences relatives à la qualité de force. Ces résultats corroborent les propos de Piéron M. et al (12), selon lesquels : la perception des compétences présente des relations étroites avec l'idée que l'élève se fait de lui-même en qualité physique, de grâce (ou d'élégance), de forme physique, de vitesse et force ; ces qualités caractérisent davantage les garçons. Alors que celles relatives à la souplesse et à la grâce sont plus spécifiques à la femme qu'à l'homme »

Ainsi le tableau VI montre que la plupart des élèves (81,94% à 91,77% des garçons et 63,73% à 87,31% des filles) ont une perception plus positive que négative de leurs compétences. De ce point de vue, les garçons sont plus nombreux (en pourcentage) et cela, à toutes les propositions positives. Face à cette situation, les filles, ayant moins de bonnes qualités physiques, ne peuvent que se percevoir « fortes » ou « moyennes »

III.3 : La perception du comportement à l'égard du cours d'Education Physique

D'une manière générale, les garçons se font plus rappeler à l'ordre que les filles (cf tableau VII). De tels résultats confirment ceux de CLOES M. et al (12). Selon ces auteurs, « les garçons sont toujours à l'origine d'un plus grand nombre d'interventions de la part du professeur ». le fait que les filles se montrent proportionnellement plus calmes serait lié à une conscience scolaire plus élevée, à l'environnement socioculturel et économique des établissements scolaires à l'Education et à la culture sénégalaise. Dans notre société, les filles jouissent moins de liberté que les garçons, et deviennent de ce fait beaucoup plus soumises. S'agissant du niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur, nos résultats montrent une nette supériorité des garçons sur les filles (cf tableau VIII). Les garçons, d'une manière générale, cherchent toujours à être par au dessus des filles pour montrer leur bravoure et ne pas surtout se faire humilier par les copains. En plus de cela, les filles aime,t garder leur féminité et leur moins bonne perception de leur compétence. Cependant, il convient de rappeler que celles-ci sont plus nombreuses que les garçons à ne jamais s'engager à fond, car aiment moins que ces derniers l'Education Physique qu'elles pratiquent par obligation institutionnelle.

Le tableau IX met en relief la spontanéité des élèves à aider un copain ou une copine en difficulté pendant le cours d'E.P.S. ainsi dans l'ensemble, les garçons sont plus prompts à « toujours » ou à « souvent » venir en aide à un élève en difficulté. Ceci est le reflet du constat selon lequel au niveau du Département de Vélingara, l'ethnie dominante est le Peulh, et que les Peulhs sont réputés comme étant très solidaires entre eux en général. Les liens sociaux se manifestent par une entraide mutuelle dans la vie de tous les jours. Une telle remarque corrobore les résultats de Cruise B. (1995) [6]. Selon l'auteur « l'E.P.S permet d'exprimer différentes manières de s'entre-aider, de collaborer, de coopérer ». L'aide spontanée à un copain ou une copine en difficulté traduit l'existence d'une paix, d'une sociabilité et d'une solidarité, et demande beaucoup de savoir faire, de compétence en rapport avec l'exercice proposé.

Diriger un groupe exige beaucoup de qualités liées à la prise de décision, de responsabilité, au savoir-faire, aux acquis personnels. Si l'on se rapporte au Tableau

X, l'on peut constater que les garçons, plus que les filles, s'arrangent « toujours » ou « souvent » à diriger un groupe. La tendance s'accroît surtout à 15 ans (23,30% contre 8,98%), même si à 14 ans les pourcentages des filles sont légèrement plus élevés (56% contre 54,12%). La supériorité des taux chez les garçons est liée, d'une part à leur compétence vis-à-vis des activités proposées par le professeur et, d'autre part à la nature de l'homme qui, dans notre société traditionnelle africaine cherche à prendre toujours des décisions sans l'avis de la femme.

Les filles sont plus nombreuses (en proportions) à ne « jamais » diriger un groupe. Cela n'a rien d'étonnant quand on sait que le rôle de la femme a toujours été relégué au second plan. C'est ce qui expliquerait sans doute le fait que les filles n'aient pas l'habitude de prendre des décisions devant les garçons. Sachant que ces derniers sont appelés à être de futurs responsables de famille, nous pouvons comprendre la raison d'un tel volontarisme.

Enfin, au plan de la communication spontanée avec le professeur, les pourcentages des garçons sont supérieurs dans tous les items sauf au dernier « jamais » où les filles se font le plus remarquer (cf tableau XI). La peur d'être vexées, le manque de motivation, la timidité envers le professeur qui est le plus souvent de sexe masculin expliquerait ce manque de communication chez les filles. Toutefois, notons qu'un bon climat régnait entre les élèves et leurs professeurs d'E.P.S tout au long de notre séjour à Vélingara.

L'importance accordée à un être bon (ne) en sport est plus prononcée chez les garçons. Les résultats enregistrés à ce niveau montrent que plus de la majorité de nos répondants se sont concentrés aux deux premiers items à savoir « très important » et « important » (cf. tableau XII). Ceci peut constituer une source de motivation intrinsèque pour la pratique du sport en dehors de l'école, pratique que le reste des élèves, notamment les filles, risquent de ne jamais faire parce que jugeant le sport comme étant « peu important » ou « important » ou « pas important du tout ». une telle attitude de la part des répondants concernés dénote une certaine méconnaissance des apports du sport aux plans sanitaire, physique, intellectuel, affectif et social. La domination des garçons sur les filles à accorder de l'importance à un être bon en sport pourrait s'expliquer par les différences (en faveur des premières cités) notées aux items des perceptions de compétences, du niveau d'engagement et de l'aptitude à diriger un groupe.

III.4 : Les raisons de pratiques et de non pratique d'activités physiques et sportives

Pour ce qui est des objectifs visés par la pratique d'un sport (cf. tableau XIII), les garçons se sont le plus signalés à « la pratique d'un sport en vue de la compétition » l'inverse se produit à tous les autres items notamment « je pratique un sport loisir » où on enregistre un fort taux de fille (46,89% contre 42,84% chez les garçons. Le fait que les garçons prennent le dessus concernant le sport de compétition, témoigne de leur bravoure, de leur expression de l'amour qu'ils ont pour l'Education Physique et de leurs bonnes qualités physiques. Quant aux filles, elles pratiquent généralement un sport de loisir dont les exigences en matière d'effort et de performance sont moins importantes que celle du sport de compétition ; ce type de sport ayant pour fonction principale le défoulement, la libération des contraintes, des problèmes de la vie active, du travail professionnel, le délasserment.

S'agissant de ce que les élèves ressentent quand ils pratiquent avec réussite un sport (cf. tableau XIV) nous remarquons que les propositions les plus citées à l'item « très important » définissent en grande partie une prise de conscience des répondants (es)

Ainsi, nous avons enregistré des taux de réponses (garçons et filles) presque partout à la moyenne à l'item « très important ». sur les raisons (propositions) citées, les proportions de filles sont neuf fois sur douze supérieures à celles des garçons. La proposition « j'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'effort » est plus citée par les deux sexes (72,49% des garçons et 68,02% des filles). Ceci montre de façon pertinente que les filles veulent s'engager à la pratique s'il s'agit bien d'apprendre du sport semble délaissé par nos répondants. Ceci nous permet de penser qu'il y a de leur part, une réelle motivation à l'apprentissage.

En ce qui concerne le volume hebdomadaire de pratique d'activités sportives en dehors de l'école (cf. tableau XV) nous notons que le taux des filles à s'adonner à cette pratique entre « 0 et 3 heures » est largement supérieur à celui des garçons. Cela pourrait se justifier en grande partie pour celles-ci par le manque de condition physique, de qualités et de temps. Mais il semblerait que dans ce Département, les filles sont parfois obstinées à faire la concurrence aux garçons car même jusqu'à 6 heures, elles dépassent légèrement les garçons. Ces derniers ne confirment leur

suprématie qu'aux delà de « 6 heures et plus par semaine » de pratique d'activités physiques.

En réalité, les filles ne peuvent pas rivaliser longtemps avec les garçons lorsqu'il s'agit de la condition physique. A ce propos, le tableau XVI, qui parle de la fréquence hebdomadaire de séances de 20 minutes minimum, révèle de faibles taux de filles au-delà de « 2 à 3 séances par semaine ». les résultats de Piéron M. et al. [12] affirment que les « items » « carrière sportive » et « gagner de l'argent » sont considérés comme important par les proportions les plus faibles d'élèves ».

De tels résultats viennent s'inscrire en porte à faux avec les nôtres, car parmi les raisons les plus citées comme étant « très importantes » ou « importantes », figurent celles liées à l'argent et à la carrière sportive.

Les garçons tout comme les filles, sont très conscients qu'ils peuvent bénéficier d'une « bonne forme » physique. De ce fait, ils sont conscients de toute la bonne chose que cela recouvre. Ce qui explique que les garçons tout comme les filles alternent études, boutique, pâturage ou ménage tout en en perdant de vue la nécessité d'avoir une bonne santé. Ce qu'il y a à retenir principalement dans ce Tableau XVII, c'est le fait que la « volonté d'être en forme » et l'aspect économique prennent l'ascendant sur toutes les autres modalités⁰ pour ce qui est de « je peux gagner de l'argent », on peut l'expliquer par le fait que le sport s'est éloigné des considérations liées aux loisirs pour embrasser le champ de l'activité professionnelle. Et comme le disait l'autre, le sport fait vivre, bien au-delà de toute espérance, aussi bien certains pratiquants que leurs dirigeants.

Pour les motifs d'abandon ou de non pratique d'activités physiques (cf. tableau XVIII) , la raison la plus citée par les deux sexes demeure le « manque de temps ». « Le manque de qualité physique et la paresse » constituent la deuxième raison. Notons aussi que chez ces dernières, l'interdiction parentale est manifeste. La « prise en charge de mes frères ou sœurs » est aussi mentionnée chez les filles. Ces dernières raisons seraient liées à certaines valeurs traditionnelles de la société africaine ou de la religion musulmane que nous devons préserver chez la femme.



*Conclusions et
recommandations*

Conclusions

Notre étude de l'attitude, de la perception des compétences et du comportement d'élèves du Département de Vélingara à l'égard du cours d'Education Physique et du Sport en Club et en dehors de l'école nous a permis d'avoir une idée sur des aspects du style de vie des jeunes sénégalais dudit Département en particulier.

Les résultats enregistrés obtenus montrent que les élèves, dans une large majorité, s'intéressent au cours d'Education Physique et au Sport.

D'une façon générale, au niveau de l'attitude vis-à-vis de l'E.P.S, ils déclarent majoritairement "aimer beaucoup" ou "aimer" cette discipline à laquelle ils accordent une importance capitale. Cette importance, selon nos répondants des deux sexes, est liée au fait que l'EPS permet essentiellement d'améliorer la santé.

Concernant la perception de leurs compétences, les garçons plus que les filles, presque à tous les âges se sentent "très forts" ou "forts", alors que les filles se sentent plutôt "moyennes" au cours d'Education Physique et Sportive et dans l'exécution des exercices proposés par le professeur. Toutes les qualités physiques surtout celles relatives à la force et au courage, sont du ressort des garçons. C'est à l'item lié à la grâce et à l'élégance que la proportion des filles se rapproche plus de celles des garçons.

Pour ce qui est de la perception du comportement, les garçons, plus que les filles, se font rappeler à l'ordre. Il en est de même à propos de l'engagement à fond dans les exercices proposés par le professeur, et pour lesquels un plus grand niveau d'engagement est noté chez les garçons. L'aide spontanée à un copain, une copine en difficulté semble être plus effective chez les garçons. Il en est de même au plan du comportement visant à s'arranger à diriger un groupe.

Par ailleurs, au niveau de la communication spontanée avec le professeur, les sujets masculins se font plus remarquer. Notons toutefois que la majorité de nos répondants ne communique que "souvent" ou "parfois" avec ce dernier, et qu'une grande différence ne se fait pas sentir entre les deux sexes.

Ces comportements sont essentiels pour la socialisation des élèves et l'amélioration de la relation pédagogique. A ce titre, il conviendrait de les encourager au sein du groupe classe.

S'agissant de la pratique du sport en club et en dehors de l'école, la majorité de nos répondants lui accorde une réelle importance. Ceci traduit l'intérêt porté à la pratique du sport, et qui vise l'acquisition ou le maintien d'une bonne santé. Par rapport aux objectifs visés par la pratique sportive, le loisir semble prendre le dessus sur la compétition, surtout chez les filles.

A propos du volume horaire de pratique hebdomadaire, les filles ont des pourcentages qui dépassent largement ceux des garçons dans les créneaux qui vont de "0 à 6 heures". Par contre leurs proportions décroissent au fur et à mesure de l'augmentation de ce volume horaire. Celles-ci restent encore majoritaires au premier item "1 fois par semaine".

Les raisons les plus citées de pratiquer sont, entre autres, celles relatives au désir d'"être en bonne forme", de "gagner de l'argent" (pour les deux sexes), de "faire quelque chose de bon pour moi" chez les filles.

Les motifs d'abandon ou de non pratique d'activités physiques et sportives sont liés au manque de temps et de qualités physiques chez les deux sexes, à la prise en charge des frères et sœurs, ainsi qu'à l'interdiction parentale chez les filles.

Recommandations

Dans le cadre de notre étude, l'objectif visé était de connaître l'attitude, la perception de compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'Education Physique et du Sport en club et en dehors de l'école..

Les résultats de notre enquête nous permettent d'envisager les recommandations suivantes :

- expliquer davantage l'importance de l'E.P.S. sur toutes les dimensions de l'individu, lors des cours théoriques qui auront été initié, afin d'inciter plus d'élèves à participer à ces cours ;

- augmenter le volume hebdomadaire du cours d'E.P.S. dans l'établissement puisque les élèves l'aiment beaucoup ;

- réaménager les programmes d'E.P. en instaurant des cours aussi bien théoriques que pratiques afin que tous les élèves, même ceux qui sont dispensés, puissent bénéficier de ces cours ;

- augmenter les infrastructures sportives dans les établissements scolaires et en dehors de l'école, afin d'inciter plus d'élèves à davantage participer au cours d'E.P. et pratiquer le Sport non seulement à l'école, mais aussi en club ou en dehors de l'école ;

- organiser des conférences au niveau des établissements scolaires sur des thèmes relatifs à l'importance de l'Education Physique et Sportive. Une meilleure prise de conscience de cette importance par les élèves, les autorités scolaires et par les parents, donneraient plus de crédit à notre discipline, crédit devant lui permettre d'occuper la place être la sienne dans le système éducatif sénégalais ;

- sensibiliser davantage les enseignants d'E.P.S. sur la manière de dispenser leurs cours, afin que les élèves les accordent plus d'importance et considération. Dans cette perspective il conviendrait d'organiser, à l'intention de ces enseignants, des sessions de formation continue pour ainsi les aider à se recycler.

- développer les compétitions de l'U.A.S.S.U. dans la commune de Velingara afin d'encourager la participation des élèves aux compétitions extrascolaires.

Références bibliographiques

- [1]- Robert L. : Encyclopedia Universalis Quillet. Ed, Puf. 1979
- [2]- Kant Emmanuel : Critique de la raison pure : collection les meilleurs. Auteurs classiques : ed, Bordas Paris, Puf, 1967 – 586 p.
- [3]- Rousseau J. J. : L'Emile ou de l'éducation, éd. Garnier Flammarion, Paris n° 9169 4^e trimestre 1966 France p. 32.
- [4]- Diack A. : Note de cours : Développement cognitif à l'enfant. INSEPS – UCAD, 2001 – 2002 – 2003.
- [5]- Peytavin J. L. : Etre en forme, faire du sport éditions Prat. 1995 (page 57 – 58)
- [6]- Cruise B. : Revue EPS. A quoi sert l'EPS : éd, n° 29, 1996.
- [7]- Laroche R. : Dossier A quoi sert l'EPS Université de Laval, édi. Québec, Dossier EPS n° 29.
- [8]- Legrand A. : Revue a quoi sert L'EPS, éd, 1982 dossiers EPS.
- [9]- Dia A. : Notes de cours licence. Psychomotricité INSEPS – UCAD 2005 – 2006.

[10]- Spencer H. : In Encyclopédia Universalis (A.Z) de Norbert Sillamy. Ed, Bordas p. 406.

[11]- Sillamy Norbert : Dictionnaire Encyclopédique de psychologie (L. Z.) éd. Bordas, Paris 1980, p. 60.

[12]- Pierron M. ; Cloes M. ; Luts M. ; Ledent M. ; Pirottin V. ; Delfosse C. : Analyse de la prise en considération des caractéristiques individuelles des élèves dans les décisions et le comportement d'enseignants experts et débutants, d'enseignants primaires et secondaires. février 1998.

[13]- Duda J., Humphrey M. (Eds) : Psychology and sociology in sport Current select resaerch. Volume I New York AMS Presse 1986 – 1989 and Hacter, 1979, p. 15.

[14]- Larousse (Petit) grand format 2003 (p. 242).

[15]- Camara F. M. : Motivation des élèves de certains établissements moyens et secondaires de Dakar à la pratique des APS. Mémoire de maîtrise en sciences et techniques de l'activité physique et du sport, INSEPS 1999, Université Cheikh Anta DIOP de Dakar.

[16]- Diop G. : Notes de cours : sport phénomène social et international, sociologie du sport (INSEPS – UCAD) 2006 – 2007.

[17]- Dictionnaire Psychologie, éd ; Bordas 1998 (p. 677).

[18]- Dictionnaire Quillet, éd 1993 (AZ).

[19]- Dumazedier J. : Vers une civilisation du loisir éd, seuil, 1962.

[20]- Encyclopedia Universalis Quillet, éd. Flammarion, 1993, (A Z – 13).

[21]- Badji L. : Attitude, perception de compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'Education Physique et du Sport en club et en dehors de l'école : cas du Département de Sédhiou, région de kolda.

[22]- Tabane S. : Attitude, perception de compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'Education Physique et du Sport en club et en dehors de l'école : cas du Département de Rufisque.

[23]- Seck Y. F. : Attitude, perception de compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'Education Physique et du Sport en club et en dehors de l'école : cas du département de Kébémér, région de Louga.



Annexes

UNIVERSITE DE DAKAR (INSEPS)

Destiné aux élèves

1

NOM :

PRENOM :

AGE :

ECOLE :

ATTITUDE A L'EGARD DES COURS D'EDUCATION PHYSIQUE

1- En général, le cours d'éducation physique

(entoure une seule proposition)

J'aime j'aime bien je n'aime pas je n'aime pas du tout

Beaucoup beaucoup

2- Pour, moi l'éducation physique à l'école c'est

(entoure une seule proposition)

Très important Important Peu important Pas important du tout

3- A ton avis, le cours d'éducation physique sert surtout

(Fais une croix sur le carré correspondant à ta réponse)

à se développer physiquement, à se muscler (améliorer son look)

à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique

à s'amuser, à se détendre

à apprendre des techniques sportives, à apprendre à faire les exercices convenablement

à apprendre à jouer ensemble, à se faire des copains

Un grand merci d'avoir répondu à ce questionnaire

PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT

Le cours d'éducation physique à l'école

1 – D'une manière générale, en éducation physique

(n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis Je suis fort (e) Je suis moyen (ne) Je suis faible

très fort (e)

2 – Dans l'activité proposée aujourd'hui par ton professeur

(n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très Je suis fort (e) Je suis moyen (ne) Je suis faible

fort (e)

3 – compare – toi aux autres filles (si tu es fille), **aux autres garçons** (si tu es garçon) **de ton âge**. Choisis le carré de l'échelle qui te représente et fais une croix dessus.

Réponds maintenant aux propositions suivantes :

1 – j'ai de bonnes qualités physiques je n'ai pas de bonnes qualités physiques

2 – je suis gracieux (se) élégant (e) je suis disgracieux (se)

3 – je suis souple je suis raide

4 – je suis en forme je me fatigue rapidement

5 – je suis rapide je suis lent (e)

6 – je suis fort (e) je suis faible

7 – je suis courageux (e) je suis peureux (se)

4 – Dans les cours d'éducation physique, te fais-tu souvent rappeler à l'ordre (n'entoure qu'une seule proposition)

Oui, plusieurs Oui, au moins Oui, de temps Non, jamais

fois par leçon 1 fois / leçon en temps

5 – En règle générale, dans les exercices proposés par ton professeur d'éducation physique, tu t'engages à fond (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours Souvent Parfois Jamais

6 – Au cours d'éducation physique, lorsqu'un (e) copain (copine) éprouve des difficultés (n'a pas compris l'exercice, ne réalise pas bien l'exercice, a peur de l'exercice,...) tu l'aides spontanément (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours Souvent Parfois Jamais

7 – En règle générale, quand ton professeur forme des groupes, tu t'arranges pour en diriger un (n'entoure qu'une seule réponse)

Toujours Souvent Parfois Jamais

8 – En règle générale, au cours d'éducation physique, tu t'adresses spontanément à ton professeur (questions, remarques, plaisanteries,...)

(n'entoure qu'une seule réponse)

Toujours Souvent Parfois Jamais

Le sport en club et en dehors de l'école

1 – Quelle importance accordes-tu à être bon (ne) en sport ?

(n'entoure qu'une seule réponse)

Très important Important Peu important Pas important du tout

2 – En dehors de l'école (fais une croix sur la case correspondant à la proposition adéquate)

tu pratiques un sport en club en vue de la compétition

tu pratiques un sport de loisir

tu pratiques les deux

tu ne pratiques pas de sport

3- À présent, nous allons t'interroger sur ce que tu ressens quand tu pratiques un sport. Pour chaque proposition, fais une croix sur le carré qui illustre le mieux ton opinion.

Je me sens pleinement réussir lorsque :

Très Important Peu Pas important
Important important du tout

1 – je suis le / la seul (e) à être

capable de faire l'activité

- 2 - j'apprends une nouvelle habileté et
cela m'encourage à en faire davantage
- 3 – je peux faire mieux que mes copains
- 4 –les autres ne sont pas capables de faire
aussi bien que moi
- 5 – j'apprends à faire quelque chose
d'amusant
- 6 – d'autres chambardent et je ne le fais
pas
- 7 – j'apprends de nouvelles choses en
faisant beaucoup d'efforts
- 8 – je travaille vraiment beaucoup
- 9 – je marque plus de points/ de goals
- 10 – je suis le meilleur /la meilleure
- 11 – je ressens / comprends bien une
activité que j'apprends
- 12- je fais de mon mieux

4 – Si tu ne pratiques pas de sport, expliques – nous pourquoi ?

Si tu ne pratiques pas de sport en dehors de l'école, passe à la question 5.

Si tu pratiques une ou plusieurs activités sportives en dehors de l'école :

- **combien d'heures par semaine le fais – tu ?** (entoure la bonne proposition)

0 à 3	3 à 6	6
heures / semaine	heures/ semaine	heures / semaine et plus

- **combien de séances de minimum 20minutes par semaine le fais- tu ?**
(entoure la bonne proposition)

1/ semaine	2 à 3 / semaine	4 à 6 / semaine	7 et plus / semaine
------------	-----------------	-----------------	---------------------

3 – Nous te proposons différentes raisons de pratiquer un sport. Indique le degré d'importance que leur accordes

Je pratique un sport parce que :

	Très Important	important	Peu important	Pas important du tout
1 – mes amis le pratique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2 – je veux faire une carrière de sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3 – je fais de nouvelles connaissances	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4 – je peux faire quelque chose de bon pour moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5 – j'aime la compétition	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6 – je veux être en forme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

- 7 - cela me relaxe
- 8 – je m’amuse en pratiquant
une activité physique
- 9 - j’aime faire partie d’une
équipe
- 10 – ma famille veut que je
participe
- 11 – je peux avoir une silhouette
plus sportive
- 12 – je peux gagner de l’argent
- 13 – c’est passionnant
- 14 – cela me rend physiquement
attirant (e)
- 15 – je peux rencontrer des amis
- 16 – cela me donne la possibilité
de m’exprimer